

La chronique de l'Abominable Homme des Lettres

Jean-Claude Gagnon

Number 85, Fall 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45931ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Gagnon, J.-C. (2003). La chronique de l'Abominable Homme des Lettres. *Inter*, (85), 79–83.

SOUVENIRS ÉMANANT DES AIRS

Vous vous rappelez sans doute ces souvenirs nés du ciel, à la manière d'une pluie d'une violence certaine, nous arrachant de notre quotidien. Malheureusement ceux-ci sont insaisissables. Ces airs ont été pour la première fois entendus dans une plaine rendue resplendissante par le soleil se cachant derrière l'azur. Toutefois, ses rayons nous étourdissaient de leur ardeur. La décision ne fut pas facile à rendre : la bande des membres hilares du jury que nous avions pourtant élus pour trier méticuleusement les notes s'affichant sur les nuages, autant de partitions s'envolant hors de notre portée, nous trompèrent honteusement. En effet, le travail de ceux-ci consiste d'abord à recueillir les notes puis à choisir, parmi celles-ci, les plus intéressantes. Le seul critère étant la richesse tout en rondeurs du son. Autour des sources chaudes de l'arrogance se démènent toutes sortes d'hybrides jetables. Je défie quiconque d'amener la mutation de l'excroissance jusqu'au bout de son palier harmonique. Des défis impossibles à relever s'entassent devant moi, classés par ordre alphabétique. Ils se disent prêts à s'engouffrer dans le néant des urgences d'hôpitaux pour sonorités atteintes d'atonalité aiguë. Pour concevoir ce mal dans son intégralité, il est pour le moins nécessaire de découvrir ses origines. Pour y pénétrer, il convient d'espérer la venue de vents violents. Ceux-ci nous amèneraient vers la sortie de ce monde qu'on dit se trouver tout près.

L'IMPROBABLE AMOUR POUR LA CHOSE DITE

Enfant de l'improbable amour de la chose dite, le résultat bifurque sur le sens de l'action comme une voiture temporelle butant contre les protecteurs de caoutchouc. En fouillant dans nombre de souvenirs au goût légèrement acidulé, je me rappelle les séquelles subies lors de quelques épisodes de ma vie épique de personnages de nouveau oubliés par un auteur ingrat. Il convient de clore cette incursion et d'éclore pour rebondir dans les fleurs du tapis, s'emmêler dans celles-ci. Les raisins de la colère sont aussi au rendez-vous de la fatalité. Ils tentent de délier le moment présent pour essayer de contrer les tentacules du réel qui se jettent sur eux. Mais ils prennent vite conscience que la colère est mauvaise conseillère, tard la nuit. Pour entamer des discussions pouvant mener à une entente, j'ai étudié les grilles d'analyse employées par les syndicats à travers les âges. Cependant, je n'y ai trouvé rien qui faciliterait une résolution rapide de notre problème. Disposés à patienter jusqu'au lendemain, nous sommes allés sur le champ nous coucher. Nous conservions l'espoir que nos lendemains soient plus enthousiasmants que notre veille fut. Nous souhaitions que notre sommeil soit vraiment réparateur.

POUSSIÈRES DE L'OUBLI

Nous sommes par la suite disparus du décor qui s'est déjà décomposé dans les poussières de l'oubli. Un figurant, voulant échapper à la rigueur de l'ondée qui s'abattait brusquement sur lui, a malencontreusement divisé les lieux du savoir en deux parties égales : la gauche et la droite. À gauche s'écoulaient les doutes occasionnels qui harcèlent de belle manière tous les conduits de la certitude. À droite, se retrouvent les colères atmosphériques, dont les rumeurs sonnent de la manière inhabituelle, à mes oreilles d'auditeur récalcitrant à l'écoute de mes propres doléances. On y retrouve en prime l'appât du gain dans toute sa splendeur indécence. Je me remémore les horreurs causées par lui, mais aussi je me rappelle les souvenirs reliés à mes jours heureux. Je fus finalement soulagé par une tempête de remerciements qui m'est arrivée après en un long processus, étalé sur des dizaines d'années. J'ai soupesé les réactions de certaines de personnes face à la montée croissante de la droite (jusqu'à inclure le passage à droite sur les routes du monde entier). Un conseil de famille fut instauré, pour décider si le sujet complète le verbe au sujet de sa volubilité proverbiale de complément. Je percevais la hargne des citadins se lovant dans des espaces agraires pour une rare occasion. Pourtant dans la vallée des avalés, ils se tiennent dans les sables mouvants de l'inconnu. Au déjeuner, dans les plates-bandes du réel, nous devons pour toujours nous rappeler les lignes presque effacées qui définissent notre passé dans notre mémoire défaillante.

VICTIMES DE LA MORT

J'ignore encore le sens premier des signaux que me font ces visiteurs qui apparaissent ici sans motivation précise. Il paraît que ces gens emploient le grand réservoir de méthadone se trouvant en ces lieux pour calmer leurs souffrances liées aux drogues auxquelles ils sont atrocement dépendants. Vous savez sans doute les bienfaits que cette même méthadone apporte pour le soulagement des victimes. Mais néanmoins la mort en frappera plusieurs au retour de voyages temporels. Pour les survivants, il fallut appréhender les suites d'une longue convalescence. Je fus malgré moi chargé de les soigner. Je devais faire connaître à la foule mon identité puis lui expliquer le fondement de mes gestes, bien que je n'en ai eu nullement envie. Quelques minutes plus tard, j'ai remarqué le départ de quelques clients de notre boutique temporelle de voyage

dans le temps. Constatant cela, je fis montre de plus de retenue. Des îlots se formaient et, se déformaient sans cesse dans la masse moléculaire des soldats de plomb et des restes de leurs vêtements enflammés lors de ce terrible incendie qui a failli détruire des centaines de villes voisinant celle-ci.

LES SEINS DU CIEL

J'ai appelé tous les saints (seins) du ciel qui ne me répondent jamais. Il fallut remédier à toute indifférence en parodiant les dents de la mer. Aujourd'hui il s'est révélé que la chèvre ne dépend pas du brin d'herbe qui pousse à l'intérieur de son sabot. J'ai souligné que certains vers s'écrivent avec de la peinture et du vin... Que faudra-t-il faire pour nous évaporer dans la nature ? J'ai pourchassé une phrase jusqu'aux confins du *continuum*. Les fraises-mots sont excellentes comparées à celles que je peux manger dans les jardins luxueux de celui-ci. Nous avons vécu des instants marqués par le fer rouge de nos rencontres. Celles-ci s'étiolaient dans le temps qui constituait pour moi un véritable paradoxe. Il s'agit du temps ventripotent qui s'éveille dans la clarté du matin entre deux carcasses d'église abandonnée. De loin on peut remarquer dans la splendeur ancestrale de leurs fantastiques ossatures à demi détruites, tant de signes du passage de l'effrayant fléau qu'est la corrosion. Devant ce désolant spectacle, je suis dépourvu de mots. Des choses obsédantes se meuvent sur les ruines des temples comme autant d'abcès courant sur les cellules de leurs peaux de pierres. Ces petites choses insignifiantes ont causé plusieurs catastrophes écologiques. On a pu voir à maintes reprises de ces images diffusées par la télé locale, contrôlée par le régime de bananes militaire sévissant ici. Nous étions bien las de ces discours si souvent entendus dans le silence et l'indifférence les plus magistraux. Les militaires ont rendu hommage à leur chef que nous surnomons « Monsieur le homard » qui dans la publicité gouvernementale transforme un homard en une sorte de chien domestique puis en animal féroce. Pourvus de protecteurs buccaux, ils nous poursuivent dans les broussailles, ainsi affublées. Dans la cohue, des airs de fanfare pompeux les accompagnent en toile de fond sonore.

ÉVEIL SPONTANÉ

Pourquoi ne pas inculquer durablement à nos élèves des jeux linguistiques capables de générer des éléments positifs dans la croissance de ces jeunes pousses intellectuelles. Nous souhaitons éveiller spontanément tous leurs sens en ébullition comme une rose stimulée par un mélange approprié de soleil.

Après de longs moments passés sous les couvertures de l'au-delà, ornées de motifs marbrés communs aux grandes fresques sur lesquelles se sont peintes avec le sang des intrigues heureuses ou malheureuses, toutes les phases de la continuité historique de l'humanité. Grossièrement, de loin, ce dessin semble représenter un mouton caricatural. Ce fait devrait influencer les données reliées à notre destinée. Autrefois les jours s'alignaient les uns après les autres. Puis après avoir survécu à une diète épouvantable, celle-ci avait permis l'éclosion de centaines de milliers d'espèces de bactéries et de microbes d'une remarquable force de « destruction massive ». Ce fléau atténua la notion du temps et, pendant plus de cinq siècles, la semaine se prolongea sur plus de quinze jours. J'ai relu tous les documents d'archive rattachés à ce phénomène. Mais vous connaissez sans doute cet adage que l'exception confirme la règle. Les matins pluvieux et les clairs-obsurs de la pleine lune, malgré la nouvelle durée qui régnait toujours, se juxtaposaient momentanément à l'ancienne donnée temporelle de la semaine de sept jours. Gonflée d'eau tumultueuse ou asséchée, notre rivière s'étendait dans toute la campagne. Elle ne piégeait plus le lièvre et d'autres animaux ni au nord ni au sud dont la présence se faisait autant rare que la vie elle-même en des lieux arctiques.

Le paysage est si triste qu'il pourrait par lui-même pousser un âne triste au suicide. La franchise finit par tuer sa bête dans les flancs des hôpitaux pour les retraités de la faune. Une cohorte de militaires des forces du désordre en poursuivent quelques-uns. Ils affirment que personne ne les aura vivants, même si la situation dramatique les pousse à mâchouiller leurs réserves de rêves possédant pour eux des vertus thérapeutiques. Je suis la seule oreille attentive à leurs appréhensions, lorsqu'ils reniflent les odeurs suspectes générées par la peur. Je me vois dans l'obligation d'utiliser les armes du sabotage institutionnel : il s'agit d'essaimer l'ennemi comme des abeilles et d'envahir ses plus importants dirigeants. De cette manière, nous allons propager dans leurs rangs des milliers de signaux contradictoires.

Après ce tortueux périple, j'ai ramené certains arbres ne payant pas de mine, afin de les restaurer. Leurs feuilles séchées semblaient être les plus étranges jamais aperçues. Elles ressemblaient plus à un os. De la même matière semblaient être constitués tous ces objets de petite dimension qui parsemaient le dos de notre plante éléphanterque et qui de plus sévissaient au milieu de notre jardin potager temporaire. Pour préserver notre précieux butin, nous avons réalisé des détours interminables le long d'une route parsemée de volcans éteints et de larve racornie. La guerre malheureusement nous a ramenés comme un ressort vers l'action entraînant un grand nombre de victimes

L'achronique

de l'Abominable Homme des Lettres

Jean-Claude GAGNON



dans les moindres recoins de ce monde. Des décisions aux conséquences multiples devaient être prises. Elles modifieront sans cesse les canons esthétiques et administratifs de notre groupe. Sous les obélisques, ornés de fioritures, nous distinguons notre véhicule. Celui-ci ressemblait vaguement à un immense rasoir électrique caché dans la pénombre.

REBUS CARNIVORES

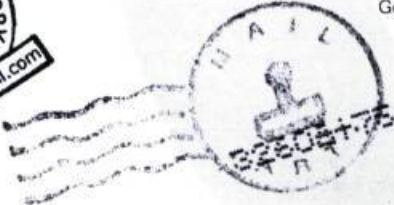
Certaines personnes ont la perception d'une humanité hurlante et galopante. Selon ces humanitaristes bêtards, nous en serions réduits à la condition de larves humaines. Plus de vingt siècles d'obscurantisme nous précèdent. Pour toujours. Je souhaite mettre fin à tous ces mensonges et contorsions. Je vais leur démontrer qu'ils se trompent. Pour atteindre ce but, j'irai prospecter dans des lieux inédits pour trouver la pellicule délicate qui enrobe le futur. Il est possible que les échelles qui mènent aux concepts philosophiques anciens tentent de dérober ou de créer des fausses notions. Je tenterai aussi de lire dans le cerveau des hommes peuplant notre monde, depuis plus de quatre cent milliards d'années ? Finalement j'essaierai de planter, comme dans des rangs d'oignons ordinaires, la semence de l'aléatoire malgré la terrible volée de pigeons cinétiques et puants qui nous survolent. Pour notre plus grand réconfort, un air lourd enlève de terre ces oiseaux, en après-midi.

LES CIMAISES DU FATALISME

Les espoirs renaissent dans les limites des cimaises du fatalisme. Pour moi ce sera toujours une source d'étonnement de voir, à travers ces êtres, circuler le sang bleu dans des centaines de petites veines marquées par le reflux. Leur visage envahi par une foule de désirs inassouvis ébauche un sourire artificiel. Ils prononcent toujours les mêmes mots qui inspirent à certains de mes congénères un torrent de larmes. Des femmes aux yeux clairs errent sur les quais et dans les gares. « Il faut souffrir pour être belles », disent-elles. Il règne dans ces endroits particuliers une candeur singulière. La rumeur court que celles et ceux qui s'en vont en silence se dirigent vers des échelles qui relient astres et galaxies. Ce sont aussi des véhicules temporels. Touché par la grâce de ces gens, je me dirige vers eux. Je désire ardemment parlementer avec les étranges créatures qui nous font face. Plus tard j'aurai la certitude qu'il s'agit de nos propres clones. Ceux-ci ont dormi là malgré notre présence. Or, dans ce même endroit où se déroule l'action, on réussira peut-être un jour à trouver le sens de cette mascarade.

melodies wanted for
my rascophonies photo
copies fine / any key
today's hits your favourite songs
melodies
THANKS
Barry Edgar Pilscher

Barry Edgar Pilscher
Post Museum Mail Art
Ravens Cottage
Inchmurrin Upper
Burton Port
Nr Letterkenny
County Donegal, Eire



PROJETS

AVEC DATE LIMITE

L'ANNÉE INTERNATIONALE DE L'EAU / INTERNATIONAL YEAR OF WATER

Envoyez des œuvres se conformant au format suivant : vingt sur trente cm. La date limite : le vingt septembre 2003.

INTERNATIONAL YARD OF WATERS
Sezione Soci Coop Liguria Centro commerciale 11 Gabbiano, via Baracca 1, 17100 Savona
Italia

LE MONDE DANS LEQUEL NOUS VIVONS / WORLD WE ARE LIVING IN

Format : dix sur quinze cm. Date limite : le trente septembre 2003.

WORLD WE ARE LIVING IN
Batai Sandor
Berzsenyi Irodalmi és Művészeti Társaság Kaposvár
Honvéd Utca 5 (HU-7400)
Hongrie

LE 300TH ANNIVERSAIRE DE SAINT-PETERSBURG / MAIL ART 300TH ANNIVERSARY OF SAINT-PETERSBURG

Ce projet a été mis sur pieds par le A.S. Popov Central Museum of communication de Saint-Petersburg. Date limite : le premier novembre 2003. Consulter leur site Internet pour avoir d'autres détails au sujet de ce projet : www.minsvyaz.ru.

MAIL ART 300TH OF SAINT-PETERSBURG
Svetlana Serebryakova
A.S. Popov Central Museum of communication
7 Pochtamskaya
St. Petersburg 190000
Russia

METISSART PROJECT ET VISIONS YOLANDE BOGAERTS CRABE GALLERY

Une exposition se tiendra à la Galerie Crabe de Yolande Bogaerts. Pour *Métissart*, la date limite est le premier novembre 2003.

Dans le cas du deuxième projet, *Vision*, décrivez votre vision d'un seul élément parmi les suivants : les bébés, les chapeaux, l'eau, les rêves, la nourriture et les brevages. Technique libre, documentation assurée.

Date limite : le premier novembre 2003. Aucun retour. Une exposition se tiendra en décembre 2003.

CRABE GALERY (YOLANDE)
4 rue St Medard,
1370 Jodoigne
Belgique

L'ART POSTAL À L'ÂGE DE LA SOURIS/MAIL ART MOUSE AGE L'AVÈNEMENT ET LA CHUTE DE CETTE CRÉATURE DE PLASTIC

Le projet veut démontrer à quel point la souris de l'ordinateur a changé le monde. Envoyez une carte postale à Christa Behmenburg. Envoyez vos bandes dessinées, collages, caricatures, photographies ou peintures liés à cette thématique de la souris de l'ordinateur. Date limite : avril 2004. Documentation assurée. Aucun retour, pas de sélection. Aucun cachet ne sera remis. Une exposition aura lieu à Berlin en 2005.

CHRISTA BEHMENBURG
Max-Planck -Str.64,
D-85375 Neufahrn
Germany

JE PARLE AUX ARBRES / I TALK TO THE TREES LE RIRE / LAUGH

On souhaite réaliser un cédérom ou une cassette dans le domaine de l'art audio. Date limite : au début de novembre pour le premier et fin décembre pour le deuxième. Pas de sélection. Un CD ou une cassette sera remis à tous et à toutes.

A-1 WASTE PAPER CO. LTD.
33, Shipbrook Road,
Rudheath Northwich Cheshire CW9 7EX
U.K.

FRIOUR FOR REFUGEES

La revue *Friour*, éditée par Guido Vermeulen, vous invite à créer une œuvre en respectant la thématique des réfugiés de toutes sortes. Technique libre. Vous devez œuvrer dans les secteurs artistiques suivants : la poésie, le collage, les arts graphiques.

Date limite : décembre 2003. Un exemplaire du magazine vous parviendra.

FRIOUR FOR REFUGEES
Guido Vermeulen
Vincottstreet 81,
B-1030 Brussels
Belgique
guido.vermeulen@easynet.be

LE COLLAGE R.F. CÔTÉ

Date Limite : le trente-et-un décembre 2003. Visiter le site de R.F. Côté : www.iquebec.com/collage-mallart

R.F. CÔTÉ
12465, De Troyes
Québec, Québec
G2A 3C9 Canada

PROJET Z ZERO

Une exposition se tiendra, relative à ce même projet Z Zéro. Date limite : le huit janvier 2004.

PROJEKT Z NULL
Mainzer Strabe 27,
50678 Koln
Allemagne

MAGIQUE DANS MES MAINS/ MAGIC IN MY HANDS

Format carte postale. Date limite : le vingt-neuf février 2004.

NETMAIL ART
PB 2644, D-32383
Mail art Mekka Minden
Germany, Utd

PROJETS

SANS DATE LIMITE

AU PIED DE MON ARBRE/THE TREE

Format maximum : A4 (92,1 sur 29,7 cm). Technique libre. Réponse à tous.

VALÉRIE ROUCH
La Mallevieille
09120 Ventenac
France

JUSTICE

Format carte postale

ERIC BENSIDON
14 rue Sauffroy,
75017 Paris
France



CAFÉ POSTAL / POSTAL CAFÉ
Il s'agit d'échanger vos collages avec Rita McNamara.

CLINCKING WORD POST
Rita McNamara
1361 N41 1/2 Road Manton,
MI 49663
USA

LIVRES D'ARTISTES

RÉPARATION DE POÉSIE N° 14
La quatorzième édition du livre d'artistes *Réparation de Poésie* vient de paraître. Merci d'y avoir si généreusement participé. Jocelyne Moreau, Line Tremblay et Thérèse Casavant ont effectué les interventions artistiques sur la boîte contenant de l'ouvrage. Merci à Jocelyne Moreau, Thérèse Casavant, Thérèse Guy, Valérie St-Pierre et Line Tremblay qui ont aussi procédé à l'assemblage. Je suis responsable de la coordination.
Le prix de vente est de cinquante dollars canadiens. Nous souhaitons vous voir acheter votre exemplaire sur une base volontaire sinon vous pouvez nous encourager en vous abonnant à notre bulletin (dix dollars par an pour deux bulletins au Canada et quinze dollars pour l'extérieur).
Pour le prochain numéro envoyez-nous quatre-vingt-cinq pages originales. Format : huit pouces et demi sur cinq pouces et demi. Date limite : le premier mars 2004. Seule exigence : vous devez être membre du collectif *Réparation de poésie* (dix dollars canadiens pour le Canada et quinze dollars canadiens pour l'extérieur). Une copie de l'ouvrage assemblé parviendra aux participants abonnés seulement.

COLLECTIF RÉPARATION DE POÉSIE
Allemagne : Angela et Peter Netmail ; Angleterre : Patricia Collins ; Canada : Édith Bourget, Kevin Nickerson ; Espagne : Ines Alemany, Antonio Gomez ; États-Unis : Reed Altemus, Dan Buck, Mark Sonnenfeld, Douglas Spangle, Reid Wood ; France : Christian Burgaud ; Italie : Monica Ferretti, Francesco Mandrino, Emilio Morandi, Roberto Scala, Giovanni Strada ; Mexique : Mauricio Guerrero Alarcon ; Québec : Lucie Beaulé, Diane Bertrand, Francine Boulet, Andrée Bourret, Thérèse Casavant, Hugo Chouinard, Réjean F. Côté, Céline Dupuis, Yves Duval, André Éliceiry, Ginette Fortin, Jean-Claude Gagnon, Ginette Gonthier, Yves Gonthier, Ulla Gunst, Thérèse Guy, Maryse Harvey, Pauline Hébert, Alain Larose, La Toan Vinh, Francesca Maniaci, Hélène Matte, Jocelyne Moreau, Louise Néron, Sylvie Pâquet, Monique Pourtalès, Malcolm Reid, Claudette Roy, Valérie St-Pierre, Guilaine Tran, Diane Thuôt, Line Tremblay, Jean-François Tremblay et Ruth Veilleux.

COLLECTIF RÉPARATION DE POÉSIE
Jean-Claude Gagnon
1-359, rue Laviguer,
Québec, Québec
G1R 1B3 Canada
Téléphone : (418) 647-3833

MAGAZINES

GESTALTEN 6
ISBN 1527-2664
Éditée par Paul Silvia et Adam Powell, cette revue est vouée à la poésie visuelle, textes de fiction. On y retrouve entre autres les œuvres des poètes visuels suivants : Christian Burgaud, Beurk Tisselard, Crag Hill, Jim Leftwich. J'ai remarqué le collage de Marcia Arrieta. La couverture est de Christian Éburgaud. Adresser votre courrier

à Paul Silvia et non à Gestalten. L'abonnement coûte cinq dollars américains pour deux numéros. Vous pouvez vous les procurer gratuitement (format PDF) à la page Internet suivante : www.brokenboulder.com
PAUL SILVIA
P.O. Box 26170, Greensboro,
NC, 27402-6170
USA
p_silvia@uncg.edu



LA CHIMERA RASSEGNA DI SCRITTURA
J'ai remarqué les pages visuelles d'Anéla Aliotis, de Maria Teresa Schiavino, de Fernando Aguiar, de Christian Burgaud, de Giovanni Strada, de Beurk Tisselard : *Les lascars de la fiscalité*. J'ai bien aimé les textes dont un inédit de Piero Santi, *Specialmente quando il verde è di tropp*, et celui de Rolland Caignard, *28 poésies en français et en italien envoyées par télécopieur*. La page couverture a été produite par Roberto Lombardi. Le comité de rédaction est composé de Maria Teresa Schiavino, de Roberto Lombardi et de Claudio Forziati. L'abonnement pour une année : sept Euro.

LA CHIMERA
Maria Teresa Schiavino
Via G. Fiore 6
84080 Pellezzano SA
Italia
lachimera@virgilio.it

GENERATOR PRESS N° 12
Les gens étaient invités par John Byrum et Jesse Glass, pour ce numéro particulier, à réaliser une création en poésie sonore, en art postal, en art visuel, en poésie visuelle ou en poésie traditionnelle. Les collaborations seront intégrées durant toute l'année 2003, sur le site Internet suivant : www.generatorpress.com G12 (2.3). On peut trouver sur le même site le travail de poètes japonais et coréens sélectionnés par Jesse Glass, artiste et professeur de Langages et Cultures à l'Université Meika au Japon. John Byrum a choisi le reste du contenu parmi les poètes américains et étrangers.
Il est encore temps de faire parvenir aux éditeurs vos images par format GIF ou JPEG. Vous pouvez également procéder par courrier régulier ou par courriel. Cependant le format des filières envoyées ne doit pas dépasser 500 KB.

GENERATOR
John Byrum
3503 Virginia Avenue
Cleveland, OH 44109
USA
generatorpress@msn.com

NON VOLEVO VEDERE L'ORSO/ JE NE VOULAIS PAS VOIR L'OURS
LUISILLA CARRETTA
ÉDITIONS CAMPANOTTO RIFI
ISBN 88-456-0479-9
Il s'agit du récit de huit voyages que Luisella Carretta a effectués au Québec, au Canada, de 1990 à 2001. À l'été 1990, elle était invitée à participer à un événement tenu sur le bord du lac Mitchinamecus situé au nord de la forêt boréale. Après cette première rencontre extraordinaire, elle y a effectué d'autres périple mais pendant différentes saisons. Elle y est retournée en hiver ; quand la température baisse, le paysage est radicalement modifié. En automne, les feuilles se colorent d'une infinie gamme de rouges.
La forêt boréale, incluant ses lacs et fleuves, se présente comme un espace im-

mense où pousse la végétation. Les rares accès possibles ne sont pas des sentiers élaborés par l'homme mais des parcours tracés par des animaux. L'auteur nous raconte des rencontres extraordinaires, des expériences en milieu naturel, dans le silence et la peur de l'ours, animal mythique par excellence. Ce journal intime se veut un récit poétique, une fiction, des notations scientifiques, des dialogues avec des personnes rencontrées lors des différents voyages. Luisella Carretta considère ces différentes aventures comme autant d'expériences intérieures.

LUISILLA CARRETTA
Le arie del Tempo
Via Lomellini, 3/3,
16124 Genova
Italia

ANTHOLOGIE INTRODUCTIVE À L'ŒUVRE DE CLAUDE PÉLIEU
Une grande chaîne d'amitié s'est constituée pour permettre de réaliser et de promouvoir une anthologie introductive à l'œuvre de Claude Pélieu.
Notre ami Claude Pélieu, l'un des poètes majeurs de notre temps, est mort en décembre 2002 dans l'État de New York. L'auteur du *Journal blanc du hasard*, d'*infra noir* nous laisse une œuvre considérable comme l'atteste la bibliographie que nous publions en fin de volume.
Absent des dictionnaires de poésie et de la plupart des anthologies qui touchent un vaste public, nous avons pensé que le plus bel hommage que nous puissions rendre à Claude Pélieu était de lui donner la parole dans le cadre d'un travail collectif, qui résulte du choix, par plusieurs de ses amis qui l'ont connu et aimé, ou par des lecteurs qui ont suivi fidèlement sa trajectoire, de textes en prose et poèmes de 1965 à ses derniers écrits (inédits) des années 2000, 2001 et 2002.
Ont collaboré à l'anthologie entres autres : Julien Blaine, Michel Collet, Daniel Giraud, Bernard Heidsieck, Bruneau Sourdun, Lucien Suel.
Pour commander un exemplaire de l'Anthologie au prix unitaire de quinze Euro (taxes et frais de port compris) adressez un chèque à l'Association Arachnoïde.


POSTSCRIPTUM ASS. L'ARACHNOÏDE
A L'INITIATIVE DES AMIS DU SOLEIL NOIR
POSTSCRIPTUM
c/o Michael Kopp
rue Saint Pierre,
F 84400 Auribeau
France

LES GUIDES NOIRS POUR UN TOURISME RADICAL NO 156
C'EST LA FAUTE AUX COPIES
Je cite le texte « PAC Armoricana » qui exprime très bien la démarche de Jean-François Robic : « Il y a vingt et un an, invité à participer à la manifestation, Grands dieux, épargnez cela à notre pays !, organisée par le collectif Cairn à Paris, j'y présentai un diaporama *Bretagne pays foutu* : 75 photographies prises dans la campagne bretonne autour de chez moi. Ce sont ces images que je vous propose aujourd'hui dans une série des *Guides Noirs* – pour un tourisme radical – dont le titre reprend celui du diaporama, augmenté pour chaque volume d'un sous-titre qui indique la structure de l'ensemble. Le titre *Bretagne pays foutu*, est aussi celui d'une grande toile de 7 mètres de long, faite à la même époque, portant un texte qui finissait par ce slogan parodiant celui d'une certaine marque de boisson américaine : « Consommez Bre-

tagne, pays foutu ! ». Tout cela n'était pas très très gai, et cela ne l'est toujours pas. Ce que nous montre ces images de 1981 est le début d'un processus qui a fait de la Bretagne la première région productrice d'emmental et... de lisier. »
Le premier volume de ces *Guides Noirs* s'intitule *Open Field* et parle de lui-même. Il (dé)plante (dès la première image) le décor des volumes suivants dont je vous laisse la surprise.
Pour commander :
JEAN-FRANÇOIS ROBIC
C'est la faute aux copies
23, avenue Jacques -Cartier,
F-76100 Rouen
France



TRACES
Traces, magazine italien traitant d'art contemporain, est édité trois fois par an à 500 exemplaires par le club d'art Félix Fénéon (Marianna Montaruli et Beniamino Vizzini). Vous pouvez leur envoyer des catalogues, brochures, photos, articles, magazines, poèmes, curriculums, vidéos, cédéroms et tout autre document pouvant faire connaître votre travail. Vous pouvez aussi leur faire parvenir de l'information se rattachant à des expositions, projets, événements que vous organiserez éventuellement.
Traces inclut différentes sections dont l'une dévolue aux livres d'artistes, une autre à l'art féminin, à la performance, à l'imprimé et à la photographie.
TRACES
Art Club • Félix Fénéon •
Via Bellini, 40
70037 Ruvo di Puglia (Bari)
Italia
mail.tracce@libero.it

L'ACONIQUE 11
Roger Avau, l'éditeur, apprend à ses lecteurs la mort de Max Laire : « C'est avec une profonde tristesse que j'ai appris le décès de Max Laire. Il était l'un des aphorismes que *L'Aconique* appréciait le plus. Je vous convie à relire ses contributions sensibles et inspirées dans les précédentes livraisons. Je présente à son épouse et à tous ceux qui l'ont connu et aimé mes plus sincères condoléances. » Pour le plaisir, il cite quelques aphorismes de Max Laire :
« – Il faut rendre l'âme. D'accord, mais à qui ?
– Toujours avoir en poche un paquet de semences du doute.
– Au fil du temps son idée fixe devient mobile.
– Au départ, il devient difficile de dire pour quoi on aime. Par la suite, il est plus facile de dire pourquoi on aime plus.
– Notre entente était telle qu'elle lisait dans mes yeux et chaque fois qu'il fallait tourner la page, je fermais les paupières.
– Il s'est constitué un personnage créé de toutes pièces et parfois il s'isole pour effectuer des réparations.
– La nuit, le silence est d'une qualité exceptionnelle. Aussi, l'ai-je enregistré. Et il m'arrive parfois, pendant la journée, de l'écouter.
– Pour raccourcir ses moments de solitude, dans la rue elle marche à petits pas.
– La mort est une aventure dans laquelle on se lance à corps perdu. »
Le coût de l'abonnement est de 4 Euro pour quatre numéros.

L'ACONIQUE
Roger Avau
Rue Martin Van Lier, 11
B-1070 Bruxelles
Belgique



CORRESPONDANCES # 2

Winter 2002

NUNCA MAIS



CORRESPONDANCES N° 2

BEWARE OF FASCIISM

ISSN 1695-1344

J'ai remarqué quelques articles intéressants au sommaire de la revue : « Mail Art Networking Has Changed my Life » de Peter Netmail ; « Sole Luna : Ten years of Alchemy – Tarot mail Art Project » d'Alain Valet ; « Mail Art and Postal Art : The Difference is in the Intention » d'Anna Banana ; et finalement « Preservation of Mail Art » un article de John Held Jr. Noter les pages visuelles de Bruno Sourdin, *Synopses*, de Michael Balinski, de Carla Bertola, de Gianni Simone. *Correspondances* contient une section réservée à l'art postal, une autre dévolue aux projets et une autre à Internet.

CORRESPONDANCES

Tartarugo

Apartado 822

36280 Vigo

Espagne

tartarugo@mondo-r.com

www.geocities.com/tartarug



THE BOOKLET OF OZ (ARTE POSTALE # 87)

VITTORE BARONI

J'ai noté les timbres créés pour l'occasion par Vittore Baroni. Cette édition imprimée à 60 exemplaires se veut un hommage à un pionnier de l'art postal : Dave « Oz » Zack. Elle a été assemblée avec l'aide d'amis de longue date, provenant du Network : Istvan Kantor (Monty Cantsin) et Al Ackerman ont réalisé une sélection judicieuse parmi les œuvres de Zack. Entre autres ils ont choisi ses *Correspondances Novels* éditées par moi.

VITTORE BARONI

Via C. Battisti 3394,

55049 Viareggio

Italia



CATALOGUES

MAIL ART 2003

HOMMAGE AUX FONDATEURS

L'exposition se tenait en été au V.A.C. (Ventabren Art Contemporain), incluant 269 travaux des 189 artistes participants. « Le catalogue, comme un post-scriptum, un complément, lui, publie les œuvres de celles et ceux qui ont répondu au deuxième appel.

Je considère sans doute cet album comme un terme, en tout cas comme une borne importante, un jalon dans mon travail, mon plaisir et ma responsabilité de *mail-artist* : ces régulières rubriques dans ma revue *DOC(KS)* à partir de 1976, ces timbres, ces cartes postales, ces colis, ces correspondances et toutes ces expositions organisées un peu partout dans le monde depuis celle « Mail artists in the world » en 1978 à la galerie Lara Vincy et tous ces amis, ceux de l'origine : Edgardo Antonio Vigo, Clemente Padin, Guillermo Deisler, Paul Bruscky, Damaso Ogaz, Angelo de Aquino, Bill Gaglione, Jorge Carabello, Horacio Zabala, Gabor Toth, Andrej Partum, Dick Higgins, Dieter Roth, Petr Stembera, Jonier Marin, Michèle Perfetti, Leonard Frank Duch, Daniel Daligand, Falves Silva, Ruth & Robert Rehfeldt, H.O. Kalkmann, Horst Hahn, Giuseppe Chiari, Romano Peli, Robin Crozier, J. Medeiros, G.A. Cavellini, G.E. Simonetti, Sarenco, Anna Banana, Guy Bleus, Ray Johnson, de l'Europe : l'est et de l'Amérique : le sud et nous les boîtes à lettres occidentales !

Sans doute suis-je trop vieux, désormais, pour lutter encore & encore contre la barbarie mondiale « made in U. S. A. », trop vieux pour lutter contre ça en espérant, quelle que soit la force libertaire et de liberté de nos réseaux, un possible retour à la justice et un abandon ou une défaite de la force sanglante des militaires et des administrations des États-Unis d'Amérique, de leurs vassaux et de leurs obligés ». Cette très importante exposition traçait comme le dit Julien Blaine un « jalon » dans le fascinant déroulement historique de l'art postal. Pour le Québec, ont collaboré Kurt Beaulieu, Diane Bertrand, Beurk Tisselard (Jean-Claude Gagnon), La Toan Vinh.

VENTABREN ART CONTEMPORAIN (V.A.C.)

Le Moulin de Ventabren, Les Bonfills,

13122 Ventabren

France

julien.blaine@free.fr

ventabrenartcontemporain@yahoo.fr

www.averse.com/v.a.c.

GRAFFITI

PROJET D'ART POSTAL

R. F. CÔTÉ

Ce catalogue est relié à un projet initié par R. F. Côté. Pour le Canada, j'ai remarqué les participations d'Annie Savard, Lisa Hopkins, Todd White, Slow river, Bill Thomson, Dystatic, Julie Philip. Pour la France : Reine Shad, Pierre-Yves Freund, Augerans, Pascal Lenoir, Yves Haraux ; de Belgique : Raymond Victor Delattre, Baudhuin Simon.

PROJET GRAFFITI

12465, de Troyes,

Québec, Québec

G2A 3C9 Canada

ARCHITECTURA INDUSTRIAL ARTE

DEUXIÈME EXPOSITION D'ART POSTAL

Il s'agit du catalogue d'une exposition d'art postal dont le dernier volet s'est tenu en décembre 2000, à la Bibliothèque municipale de Barreiro (Edifício Américo Marinho), au Portugal. 345 artistes de l'art postal y ont participé. Chaque œuvre s'y retrouve répertoriée dans les trente-trois sections représentant autant de pays. Pour le Canada, collaboration de Diane Bertrand : *À travers la vitre* ; Beurk Tisselard : *Look of Architectural* ; Kurt Beaulieu : *Sloppy* ; La Toan

Vinh : *Tribut for Pei* ; Ritha Mason : *Bag Lady* ; John C. Leonard : *Money is the biggest industry*. Les travaux sont très bien reproduits grâce à une impression d'excellente qualité. J'ai également apprécié les œuvres de Carlo Pittore et Patricia Taverner : *Ginger Bread Horse Darwin* ; de Julien Blaine : *R'appel* ; de Pascal Lenoir : *Duchamp postal* ; de Zav : *Basta* ; de Bruno Pollaci : *The Fantastic Architecture* ; de Ruggero Maggi : *Just a Simple Flight* ; de Walter Pennacchi : *Industrial Architectu*.

CÂMARA MUNICIPAL DO BARREIRO

2830-355 Barreiro

Portugal

DOCUMENTATION

TROISIÈME BIENNALE D'ART POSTAL

EN HOMMAGE À JUAN RAMON JIMÉNEZ

Il s'agit d'un hommage à Juan Ramon Jiménez et plus précisément à deux de ses ouvrages marquants : *Rimas* et *Arias Tristes*.

J'ai consulté le catalogue cédérom et noté les très intéressantes collaborations de Turk Le Clair, Dorian Ribas, Marinho Florianopolis et Franklin Valverdi (du Brésil), Peter Murphy, Cornelis Vleeskens (d'Australie), Keiichi Nakamura (du Japon), Teresa Reglero (d'Espagne), Solamito Luigino, Giancarlo Puci (d'Italie), Simon Baudhuin (de Belgique), Beurk Tisselard (Jean-Claude Dapou), Lunar Suede (du Canada).

TROISIÈME BIENNALE D'ART POSTAL

EN HOMMAGE À JUAN RAMON JIMÉNEZ

Aptdo de Correos, 133, moguer,

21800 Huelva,

Espagne

WHITE & BLACK SPLEEN

Le catalogue de la dix-neuvième édition de *White & Black Spleen* renferme les reproductions d'œuvres des artistes qui ont collaboré : Stefan Reichle (Allemagne), Alan Turner (Pays de Galle), Svetlana Mimica (Croatie), Paul Tillia (Finlande), Miroslav Filipovic (Serbie), Juan Montero Lobo et César Reglero Campos (Espagne), Barry E. Pilcher (Irlande), Dobrika Kamperelic (Serbie), Claudio Jaccarino (Italie).

DEB

Rue St-aubert 130,

F-62000 Arras

France

FANTASTIC VEHICLES

BRUNO POLLACCI

L'exposition se tenait à l'Académie d'art de Pise. Noter qu'il s'agit de la dernière présence de Bruno Pollacci dans le réseau d'art postal international, après quinze années d'activités multiples : il a perdu toute la passion qu'il habitait. Il retourne au monde de la musique de jazz qui a toujours représenté pour lui aussi un grand intérêt. Il prépare une nouvelle émission de radio appelée *Animajazz (soul jazz)*. Il remercie toutes les personnes du réseau d'art postal avec lesquelles il fut lié pendant toutes ces dernières années.



BRUNO POLLACCI

Via Giuseppe Bonamici 8,

56122 Pisa

Italia

brpollac@tin.it

LES OISEAUX : NEUF MILLE ESPÈCES DANS LA NATURE ET TANT D'AUTRES DANS NOS RÊVES

L'Association Larzac, village d'Europe, a pour but de créer des liens entre habitants de diverses origines vivant sur le plateau du Larzac et d'établir des contacts avec d'autres associations ou personnes en Europe qui désirent développer des échanges culturels. Plus largement, notre souhait est de participer, à notre échelle, à la construction d'une Europe unie, respectueuse de la diversité de ses cultures, une Europe généreuse, ouverte au monde et non pas refermée sur elle-même.

L'an dernier, Larzac, village d'Europe, réalisait une première exposition internationale d'art postal à l'occasion du Symposium de sculpture du Caylar, manifestation artistique animant le village du Caylar chaque année au mois d'août. Cette année, une autre association locale, le CPIE des causses méridionales, se joint à l'organisation d'un second projet : *Les oiseaux : neuf mille espèces dans la nature et tant d'autres dans nos rêves*.

Nous étions invités à participer sous la forme d'un envoi postal illustré sur ce thème à notre convenance (dessin, peinture, photographie, collage, objet, sculpture, etc.), sur le support de notre choix et selon le format qui vous convient le mieux. Seule obligation : le timbre, l'oblitération, l'adresse du destinataire et votre adresse lisiblement écrite devaient figurer sur la partie illustrée. Vous pouviez si vous vouliez effectuer plusieurs envois.

Les œuvres ont été présentées sous forme d'une exposition, d'abord tenue du premier au dix août pendant le Symposium de sculpture du Caylar, puis le reste du mois dans divers villages du plateau du Larzac.

CLAUDINE FRONTIN

Larzac village d'Europe

Route de St-Pierre

34520 le Caylar

France

LE RÊVE

Valérie Rouch écrit : « Le rêve est si secret, si personnel qu'il échappe même à son créateur, la clé des songes si convoitée par Freud et tant d'autres n'est pas prête à être découverte. Il échappe à toute volonté et à toutes responsabilités. En Égypte, les rêves étaient prémonitoires, ils indiquaient la route à suivre. Rôle prémonitoire, divination, discussion de l'âme hors du corps (croyance de la peuplade Négrito des îles Andaman), toutes les civilisations accordent aux rêves une place importante, songe, vieille, conscience et inconscience, imagination, espoir... Chez les adultes, certains ont préféré les collages, d'autres la peinture, d'autres ont joué sur le mot si évocateur : le rêve. Autour de grands thèmes comme la poésie et la musique, il y a aussi les rêves d'animaux, tel le cochon, les papillons, les oiseaux.

Mais le rêve récurrent, c'est la paix, la justice et l'égalité. Et si encore vous l'aviez oublié, le rêve de la nuit dernière, il nous reste sur papier une grande diversité de pistes à explorer.

Merci à tous de nous avoir fait rêver. »

LE RÊVE

Pierre-Yves Freund

8, Chemin du Défois,

39380- Augerans

France

p.freund@netcourrier.com

http://lancinant.free.fr/reves

MAIL ART PROJECT
THE BEATLES FOREVER

On y retrouve un opusculé de Tiziana Baracchi : *La nouvelle frontière*, publié aux Éditions Giulia. Faites-lui parvenir vos timbres et cartes téléphoniques périmés. Elle a créé un mouvement artistique, Itinéraire 80, dont le but était de réunir des artistes de différentes pratiques, représentées par Giancarlo Da Lio. De nombreuses expositions suivirent dans des galeries traditionnelles, musées mais aussi dans les lieux alternatifs.

TIZIANA BARACCHI
Via Cavallotti, 83-B,
30171 Venezia-Mestre
Italia

LE MUSÉE DE L'ART TEMPORAIRE
THE MUSEUM OF TEMPORARY ART

Le musée se situe dans le domicile D. Rebesch, à Tübingen en Allemagne. Ses dimensions ne sont que de quarante sur cinquante centimètres et comportent 33 compartiments. Sur le site suivant vous pouvez consulter tous les documents se retrouvant au musée : www.museum-of-temporary-art.com.

Plusieurs objets sélectionnés sont liés à un souvenir ou à une anecdote possédant une valeur affective plutôt que purement matérielle. Vous pouvez participer en remplaçant les objets (4 x 4 x 8 cm) qui s'y retrouvent. Ceux-ci doivent correspondre au format exigé mentionné auparavant. Veuillez consulter le site et y remplir le formulaire d'inscription.

THE MUSEUM OF TEMPORARY ART
c/o D. Rebesch
Vischerstr. 6/1,
D-72072 Tübingen
Germany

ÉMISSION SPÉCIALE

JOURNÉE DU TIMBRE : MAIL-ART
« Le mail art ou Mail Art Network est un réseau mondial où des centaines d'artistes échangent leurs travaux. Ils utilisent les médias (poste, télégraphe, telex, téléphone) qui deviennent ainsi des moyens artistiques proprement dits. Cette discipline doit son nom (art postal en français et *postkunst* en néerlandais et allemand) au fait que le système postal international est le média le plus employé.

Aussi longtemps qu'un objet (en entier ou en parties) pourra être acheminé par la Poste, différentes techniques et matériaux seront utilisés. Le Mail Art est donc multi-forme. Les réalisations iront du timbre d'artiste à la carte postale, l'art du tampon, le livre d'artiste, l'art audio, le fanzine, l'assemblage, la photocopie...

Le Mail-art est, via la poste, un lieu de rencontre pour « mail artistes » issue de différentes classes sociales, cultures, âges ou idéologies. Cependant, davantage de ce qui différencie ces artistes, leurs points communs sont importants. Le timbre-poste de Guy Bleus et de Jean Spiroux est un exemple de collaboration féconde entre les deux artistes : l'un flamand, l'autre wallon. Ce travail commun est caractéristique de la solidarité régnant dans le monde du Mail-art.

Le Mail-art est souvent appelé *Eternal Network*, rappelle la séculaire coopération des artistes plasticiens. Pour cette raison, le signe mathématique représentant l'infini figure sur le timbre. De plus le graphisme de ce signe évoque deux alliances symbolisant l'union entre la Poste et l'Art.

Les perforations font partie intégrante d'un timbre-poste, aussi sont-elles représentées autour des lettres formant les mots Mail-art, afin de suggérer autant de timbres distincts. Tous les caractères des mots sont différents afin d'indiquer que cette discipline est ouverte à tous, artistes ou autres personnes dont le souci primordial est la communication. « Info : Guy Bleus et de Jean Spiroux.

THE ADMINISTRATION CENTRE 42 292
P.O. Box 43, 3830 Welleken
Belgique

INFORMATION

TANSPORTALES 2, BERLIN
DIANE BERTRAND

Diane Bertrand a été invitée par Anna Banana à participer au projet *Transportales 2* organisé par Carla Sachse, à Berlin, en Allemagne. Voici le texte de Diane Bertrand traduit de l'allemand : « Nœud tressé des rubans de papier rouge, vert, du sisal. Œuf suspendu dans l'arbre, un écu-reuil sort de son trou. En me voyant, l'animal surpris court tout autour du végétal. Un peureux qui retourne bien vite dans son abri intérieur. Dans un instant, de ce fragment de planète, sortira le nœud. »

DIANE BERTRAND
9109, Deschambault,
Saint-Léonard, Québec
H1R 2C6 Canada

LES PIERRES DE LA CRYPTÉ
SOIXANTE-DIX ANS APRÈS LA MORT
DE RAYMOND ROUSSEL

« Chers amis, cet été, au cimetière du Père-Lachaise à Paris, nous avons célébré le soixante-dixième anniversaire de la mort de Raymond Roussel. Il s'agissait, de nouveau, d'un voyage en étapes. Comme sur un grand échiquier, nous nous sommes promenés, tissant un réseau d'actions, de musique, d'images et de mots, pour terminer devant la tombe d'un grand Écrivain.

Cet anniversaire nous donnait l'occasion, entre autres, de réfléchir au mystère qui aujourd'hui encore, malgré de nombreuses études critiques, analyses subtiles, hypothèses ésotériques et découvertes de nouveaux documents, protège la construction de l'œuvre de Roussel. La crypte bien cryptée se dresse encore, comme un pic en montagne qui n'offre comme points d'appui que ceux d'une imagination qui ne finit jamais de nous étonner. Dans le jeu des dislocations rousselliennes et des « équations de faits », la réalité est bafouée et le rire jaillit en l'air brisant en mille pièces la logique de fer des guerres préventives, de la raison du plus fort et l'appel en cause des dieux pour justifier destruction et mort, données pour des raisons trop humaines. »

Tous les participants avaient rendez-vous le 14 juillet 2003 avant quinze heures devant la Chapelle Thiers.

GIANNI BROI
C.P. 684, 50123 Firenze
Italia
ou
GIANNI BROI, A/S DE SUBILEAU
36 rue Stephenson
75018 Paris
France
giannibroi@inwind.it

ONDES DE CHOC
COLLECTIF REGART

Les artistes membres du collectif Regart présentaient *Ondes de choc*. L'exposition se tenait dans trois lieux : d'abord à Lévis, au centre d'artistes Regart et à la gare intermodale de Lévis, puis à Saint-Nicolas à la galerie des Deux-Ponts. Cette manifestation visait à créer ses ondes de choc se répercutant à travers la ville de Lévis. Une onde est une perturbation qui se propage dans l'espace causant un choc lors de la rencontre avec un solide. L'œuvre est la collision de plusieurs solides et la rencontre avec le spectateur peut résulter en ondes de choc.

C'est ainsi que le collectif Regart voulait propager des « ondes de choc » à travers la ville de Lévis. En faisant connaître davantage l'art actuel, le centre d'artistes Regart appuie ainsi la recherche et l'expérimentation.

J'ai remarqué l'œuvre de Thérèse Therrien : *Carrosse migratoire* : *Le petit peuple*. Je cite le texte qu'on y retrouve : « L'homme se souvenait avoir été un enfant. Il s'endormit avec le souffle des mous-ses : le carrosse virait à tribord, d'un

mouvement souple et silencieux. Un chant morne, rempli de vents d'hiver, tournait sur lui-même avec une extase des jours pluvieux. » J'ai bien aimé l'installation commune de Monique Pourtales et d'Hélène Saint-Arnaud, et enfin les œuvres de Thérèse Guy, de Joseph-Richard Veilleux, le livre d'artistes de Jacqueline Bouchard et l'installation en vitrine de Denis Dallaire.

CENTRE D'ARTISTES REGART
48, Côte du Passage
Lévis, Québec
G6V 6R8 Canada
regart@qc.aira.com

BRAIN ACADEMY APARTEMENT
ÉVÉNEMENT NELL'AMBIANTO
CINQUANTIÈME EXPOSITION
INTERNATIONALE

Emilio Morandi et Guglielmo Di Mauro étaient les initiateurs de cet événement. Des performances se sont tenues à l'école d'art public de Statale à Venise. Le groupe Gutai de Shozo Shimamoto et Dmitry Bulatov commencèrent les festivités. Les étudiants de cette même école d'art public de Statale y participèrent également.

L'événement s'est ensuite déroulé dans les serres du jardin public du Château Garibaldi de la même ville. Les artistes y ont réalisé des performances sur des structures préparées à cet effet par les organisateurs.

EMILIO MORANDI
Via S. Bernardino, 88,
24028 Ponte Nossà, Bergamo
Italia

IMAGES NUMÉRIQUES
THÉRÈSE GUY
GALERIE DU TRAIT-CARRÉ.
CHARLESBOURG

Thérèse Guy a recours à l'ordinateur comme « la nouvelle chambre noire de la photo numérique qui est devenue un lieu de recherche où l'œuvre émerge ».

« Depuis près de deux ans, écrit-elle, mon propos est que ma réalité, les êtres, les choses sont aujourd'hui le résultat de superpositions de temps, de réalités qui s'opèrent par le rôle du corps de ces êtres, choses et formes qui en saisissent les données. Le réel est une quantité décomposante (*sic*) et séquentielle. C'est la somme de séquences matérielles, superposées, se démembrant en autant de réalités simples ou multiples.

J'ai comme seule certitude qu'il n'y a pas de certitude. J'ai toujours cherché à faire basculer la symétrie, à rompre l'équilibre premier qui tend à s'installer. Je travaille avec l'esprit du jeu pour découvrir au détour d'un vertige, d'une vitesse et d'un mouvement à venir, l'inattendu, la surprise, le malaise, le plaisir installés dans la précarité d'un équilibre neuf. »

GALERIE DU TRAIT-CARRÉ
7985, Trait-Carré Est
Charlesbourg, Québec
G1H 2Z1 Canada

CASSE-TÊTE
JEAN-MARC MATHIEU-LAJOIE
L'ŒIL DE POISSON

DANS LE CADRE DE LA MANIF D'ART Carlos Ste-Marie écrit : « Depuis 1976, Jean-Marc Mathieu-Lajoie élabore un concept inusité d'assemblage à partir de casse-tête. Il exploite des formats allant de la miniature à d'imposantes surfaces où les références visuelles se transforment. Presque secrètement dans son atelier. Il élabore des systèmes permettant de composer de nouvelles images à partir de celles déjà proposées par les puzzles. Ces images, souvent idéalisées, prennent alors un sens nouveau, nous emmenant à prendre conscience d'une réalité tournée vers l'association du système et de l'aléatoire. Pour cette exposition, l'artiste proposait une synthèse de son travail des dix dernières années. Vous pouviez voir un corpus où étaient rassemblés les modes d'orga-

nisations que l'artiste a élaborés dans une démarche poétique et inspirée.

La grande galerie devenait le palais des mille et une surprises avec les œuvres qui respiraient la poésie, une exposition à cueillir comme un fruit. »

L'ŒIL DE POISSON
580, Côte d'Abraham
Québec, Québec
G1K 3P9 Canada
œil.de.poisson@meduse.org

MANIFESTIF 111
PALAIS DES ARTS

Manifestif est un événement multidisciplinaire. On pouvait assister à plusieurs activités connexes pendant ces deux jours dont des performances et un encan chinois. Une exposition dans ce merveilleux lieu qu'est cette église désaffectée, louée par des artistes qui y travaillent en permanence. J'ai remarqué les œuvres de plusieurs membres du collectif Manifestif dont Thérèse Casavant, Valérie Cousineau-Girard, Jocelyne Morneau, Sylvie Paquet, Line Tremblay.

COLLECTIF MANIFESTIF
Palais Des Arts
530, Grande Allée Est
Québec, Canada

PAROLE DE PEAU
MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

Folie/Culture vous invitait en février 2003 à cette soirée nommée *Parole de peau* qui proposait des artistes venus de l'écrit, des arts visuels, de la performance et des arts médiatiques qui présentèrent soit des textes, des sons, des images, des performances... sur la thématique de l'identité.

Les musiciens Martin Bélanger et Frédéric Lebrasseur, du groupe Rancho-O-Banjo, accompagnaient les participants... Au cours de la soirée les œuvres des vidéastes suivant ont été présentées : Annie Baillargeon, Denis Belleau, Eugénie Cliche, Marie-Andrée Conroy, Louise Dubreuil, Jean-François Dugas, Frédéric Lebrasseur, Catherine Plaisance, Geneviève Taillon et Ruth Veilleux.

Cette soirée s'est très bien déroulée. Les poètes et *performers* furent excellents, entre autres Benoit Landry, Xavier-Claude Nantais, Martin Pouliot et Martin Renaud.

FOLIE/CULTURE
225, boul. Charest Est, bureau 116
Québec, Québec
G1K 3G9
Canada fc@folieculture.org

CHANSONS DÉGOULINANTES
ET POÈMES ACCULÉS AU PIED DU
MUR

HÉLÈNE MATTE
C'est un projet en deux volets : un disque de poésie écrite et récitée par Hélène Matte et mis en forme électronique par Félix-Antoine Bérubé et un spectacle multidisciplinaire qui sera présenté le 28 septembre 2003 à la salle Multi de Méduse.

Comme l'indique son titre, le disque comporte deux dimensions : d'un côté il y a les « chansons dégoulinantes », des pièces plus classiques dans leur forme et leurs thèmes sentimentaux. Chansonnettes ou mélodées, elles racontent la réalité du corps féminin. Elles versent dans la parodie du mal d'amour ou de la sensiblerie féminine, elles sont « parodisaques ». Les chansons dégoulinantes concernent l'espace privé : de par leur rapport à l'intériorité, elles frôlent le monde du rêve. Les « poèmes acculés au pied du mur » sont d'un autre ordre : textes de critiques sociales, ils revendiquent et dénoncent. Ils s'articulent dans la parole plutôt que de s'envelopper de mélodie. Voisins des *spoken words*, ils s'intéressent à l'espace public et supposent l'utopie.

HÉLÈNE MATTE
675, Saint-Claire
Québec, Québec
G1R 3B7 Canada